

Non, pas de nouvelle Nakba Ziad Medoukh, 25 octobre 2024

Écoute bien ma petite fille
Je sais que tu vis au milieu d'un désastre total
Bombardements intensifs et destructions massive
Violences, famine et déplacements forcés
Peur, terreur et inquiétude.

Tu es privée de toutes les nécessités de la vie
Dans une région dévastée
Pleine d'atrocités infligées
Qui brisent le cœur
Et tu ne vis pas vraiment ton enfance.

Tu es épuisée, effrayée et affamée
A cause de cette agression acharnée
Et ces scènes apocalyptiques
Tu vis dans une tente abimée
Tu essaie de survivre
Comme ton peuple terrifié
Tu ne vas pas à ton école
Tu ne pratiques pas tes loisirs
Tu as perdu beaucoup de tes amis

Je vais te confier ce trésor précieux
C'est la clé de la maison de tes grands-parents
Garde-la
Comme ont déjà fait mes parents
Qui ont été déplacés de force de leur foyer en
1948
Avec l'espoir d'y retourner un jour.

Une personne ne se mesure pas aux années de sa
vie,
Mais à ce qu'elle offre à son pays
Sois courageuse
Accroche-toi à ta scolarité
La plume est plus forte que les armes

Et saches que tu n'es pas seule
Les solidaires de bonne volonté
Sont toujours là
Avec leur soutien indéfectible
A ta cause juste.
Reste sur ta terre
Ne participe pas à une nouvelle catastrophe
Lutte tous les jours avec sagesse, force et
Bravoure pour ne pas sombrer
Le droit au retour est sacré
Pour tous les réfugiés palestiniens
Un jour, tu trouveras la paix
Et la liberté.

Ta patrie c'est la Palestine
Et rien que la Palestine
Ta résilience est notre espoir
Ton existence honneur
Et ta patience résistance.

Défie cette situation inimaginable
Si tu vis, vis dignement
Et si tu meurs, meurs comme les arbres, debout
La dignité d'une personne
Se mesure dans son attachement à sa terre.